

ÉCOLO

Le duo attendu plus nettement que prévu

Patrick Dupriez et Zakia Khattabi partageaient favoris, ils ont été élus coprésidents d'Écolo. Avec une très nette majorité.

• **Philippe LERUTH**

C'était le duo favori au départ, il s'est imposé nettement : ce dimanche après-midi, 654 des 1 083 (60 %) militants écolos réunis à Louvain-la-Neuve ont confié la coprésidence du parti à Zakia Khattabi et Patrick Dupriez. 318 votes (38 %) se sont portés sur le tandem formé par Christos Doulkeridis et Chloé Deltour ; il y a eu 7 votes négatifs, et 14 abstentions.

Victoire sans surprise ? Dans la dernière ligne droite, le scrutin semblait devenu indécis. Il n'en a rien été : un seul tour a suffi pour faire la décision. Sans bavure.

«Ce qui a fait la différence, ce sont des parcours personnels, des personnalités qui peuvent incarner une politique nouvelle», a expliqué Patrick Dupriez.

«C'est le choix de citoyens engagés, avant même de faire de la politique», a confirmé Zakia Khattabi.

Mais, à peine la victoire engrangée, le discours s'est orienté vers l'avenir. «Écolo est de retour», a clamé l'ancien président du Parlement wallon, aux militants «verts» réunis.

Rassemblement

«Aujourd'hui, on peut tous ensemble se retrouver autour d'un projet. Il n'est plus question de se diviser ; il

est temps de se rassembler. C'est tous ensemble que nous allons faire gagner le parti», a renchéri Zakia Khattabi.

La tâche qui attend le nouveau tandem coprésidentiel est lourde : il lui faut relever un parti sonné par sa défaite électorale de mai 2014, et qui a connu de longs mois de transition.

«Ce qui a construit ce parti et l'a structuré, c'est la question environnementale et c'est elle qui le rendra fort et crédible» a lancé Olivier Deleuze, coprésident sortant, dans un message adressé tant à ses successeurs qu'à l'ensemble de militants.

Patrick Dupriez et Zakia Khattabi se mettront à la tâche dès ce lundi, tant à l'interne qu'en allant à la rencontre de la société civile et des mouvements sociaux, ont-ils assuré. «Il faudra un an pour mettre Écolo en ordre de marche» a commenté la nouvelle coprésidente.

Avec Groen ?

En partenariat avec Groen ? Le «parti frère» flamand était bien représenté à Louvain-la-Neuve, puisque le chef de groupe Écolo-Groen à la Chambre, Kristof Calvo, présidait les débats en compagnie de la députée bruxelloise Barbara Trachte.

Également présente, la présidente des Verts flamands, Meyrem Almaci n'a pas tardé à féliciter le tandem gagnant. «Notre collaboration par-dessus la frontière linguistique est unique en Belgique, c'est une respiration dans notre paysage politique», a-t-elle commenté. Et d'annoncer un développement «structurel de cette collaboration». Afin de «proposer une alternative à la politique d'aus-

térité ; de créer des emplois ; de garantir les soins ; et de veiller à la qualité de notre environnement».

Collaboration, et non plus rapprochement ? Le thème a été absent de la campagne interne d'Écolo... ■

Chloé Deltour : «fière de mon parti»

Chloé Deltour et Christos Doulkeridis n'ont pas réussi dans leur entreprise. «Mais je suis fière de mon parti», nous a expliqué en soirée la conseillère communale mouscronnoise, entourée de militants en fête.

«Notre candidature a été tardive, mais elle a donné l'envie de venir voter : la preuve par le nombre de participants à l'assemblée de ce dimanche», a poursuivi Chloé Deltour, qui y voit «le signe qu'Écolo est prêt à repartir».

Sur un plan personnel, ces deux mois de campagne «en sursystème m'ont beaucoup appris : sur le parti, sur les gens. Et j'ai découvert la réalité de nombreuses régions».

Ils l'incitent à poursuivre «pour promouvoir les idées que nous avons défendues. L'importance des jeunes d'abord : Écolo doit redonner l'envie de faire de la politique. Le côté populaire ensuite : il faut absolument soigner notre communication. Et l'ouverture à la société enfin». ■

Phi. Le.